

Les facteurs qui interfèrent dans la compréhension écrite des apprenants de FLE

Leidy Viviana Gallardo Rico*

Résumé

Tout d'abord la lecture est une des quatre compétences communicatives vers lesquelles est orienté tout l'enseignement du FLE. Le but de cette recherche est d'identifier les facteurs qui interfèrent dans la compréhension des écrits et d'analyser comment ces facteurs empêchent le développement dans la lecture des langues étrangères. De surcroît, cette étude a adopté une recherche qualitative et comme méthode une étude de cas, en collectant des données à travers des observations, des interviews et des analyses de documents dans le cours de français niveau B1.2 du programme de Langues Étrangères Anglais – Français dans une université publique en Colombie. Au même temps, les résultats montrent les facteurs qui interfèrent dans la compréhension écrite et les stratégies utilisées par les lecteurs.

Mots clés: Compréhension écrite, Français comme Langue Étrangère (FLE), lecture, facteurs qui interfèrent dans la CE et stratégies de lecture.

Resumen

Primero que todo, la lectura es una de las cuatro competencias comunicativas hacia las cuales está orientada toda la enseñanza de FLE. El propósito de esta investigación es identificar los factores que interfieren en la comprensión escrita y de analizar cómo estos factores impiden un apropiado desarrollo en la lectura de lenguas extranjeras. Además, este estudio adoptó una

119



Open. Writ. Doors. J.
ISSN 2322-9187 • July - December 2013. Vol. 10 • Number 2 •
Pamplona, Colombia.

investigación cualitativa en un estudio de caso, recolectando información a través de observaciones, entrevistas y análisis de documentos escritos en el curso de francés nivel B1.2 del programa de Lenguas Extranjeras Inglés – Francés en una universidad pública en Colombia. Al mismo tiempo, los resultados muestran los factores que interfieren en la comprensión escrita y las estrategias usadas por los lectores.

Palabras claves: Comprensión escrita, francés como Lengua Extranjera (FLE), lectura, factores que interfieren en la comprensión escrita y estrategias de lectura.

Abstract

First of all, reading is one of the four communication skills which is oriented to the whole teaching of the FLE. The purpose of this research is to identify factors that interfere with reading comprehension and analyze how these factors hinder a proper development in foreign languages reading. In addition, this study adopted a qualitative research and a case study method, collecting data through observation, interviews and analysis of documents written in French class level B1.2 in the Foreign Languages English – French program at a public university in Colombia. At the same time, the results show the factors that interfere with reading comprehension and strategies used by readers.

Keywords: Reading, French as a Foreign Language (FLE), reading, factors that interfere in the EC and reading strategies.



Introduction

La compréhension des écrits exige à l'apprenant la connaissance des règles d'interprétation en plus des aspects linguistiques. L'analyse de facteurs qui interfèrent dans la compréhension des écrits en français comme langue étrangère (FLE) aide à l'apprenant – lecteur à prendre conscience de ses stratégies, de ses inconvénients et des connaissances qu'il a au moment de faire le processus de construction de sens d'un texte.

En effet on peut constater que la compréhension des écrits est une des quatre compétences communicatives vers lesquelles est orienté tout l'enseignement du FLE, concernant l'acquisition de la syntaxe, la sémantique, la rhétorique, la pragmatique, le système graphique et des structures linguistiques ainsi que des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication. Grâce à la compréhension d'un texte l'apprenant peut apprendre à interpréter, à exprimer ses opinions, ses sentiments de manière ponctuelle et de maîtriser les règles principales du code de l'écrit.

Cet article expose des études dans le domaine de la compréhension écrite et des stratégies de lecture. Dans une révision littéraire du sujet, on a trouvé le développement des différentes stratégies de lecture (Günday, 2010 ; Gómez et Ávila, 2009 ; Boubir 2010; Echeverri et McNulty, 2009), tels que les stratégies cognitives (Martel et Levesque, 2007), le pistage informatisé des stratégies de lecture pour connaître les facteurs positifs et négatifs qui ont les apprenants –



lecteurs (Bouvet et Bréelle, 2004), les effets des hyperliens visibles ou invisibles sur l'acquisition lexicale et sur la compréhension en lecture en ce qui concerne l'acquisition de vocabulaire (Nikolova, 2004), le développement d'habilités de compréhension, de fluidité de lecture chez les élèves en proposant le déchiffrement, le vocabulaire et la morphosyntaxe (Lessard et Bolduc , 2011).

Cette étude de cas est guidée sur la question de savoir quels sont les facteurs qui interfèrent dans la compréhension des écrits en français comme langue étrangère. Ceci avec le but d'identifier les facteurs qui interfèrent dans la compréhension des écrits et d'analyser comment ces facteurs empêchent un correct développement dans la lecture en français comme langue étrangère chez les apprenants de français niveau B1.2 dans une université publique en Colombie. Cette recherche aidera les apprenants à améliorer leur niveau de langue, leurs stratégies et leurs habitudes de lecture ou bien il aidera le professeur à trouver des nouvelles formes de faire les activités de compréhension de lecture en utilisant des stratégies efficaces pour que les étudiants puissent acquérir un meilleur niveau lexical, grammatical et linguistique.

La compréhension écrite en cours de FLE

La didactisation de l'écrit a connu un renouvellement conséquent avec l'approche communicative (Cuq et Gruca, 2003). La compréhension écrite n'est pas seulement un processus réceptif, celle – ci implique un processus complexe dans lequel le lecteur identifie l'information essentielle et



peut prédire, déduire, débattre et reconnaître le point de vue des écrivains. Selon Carriel (cité par Lazaro, 2003) la compréhension écrite est caractérisée par une interaction entre deux types de processus: ceux s'appuyant sur le texte et ceux s'appuyant sur les connaissances.

Également, Souchon 1997, (cité par Forte, 2005) explique que comprendre un texte, c'est comprendre comment un message qui vient de l'extérieur, sur un support qu'on peut manipuler et toucher peut permettre au lecteur de réfléchir sur sa place à lui dans la société, sur sa relation avec les autres, avec le monde et avec lui-même.

D'autre part, Günday (2010) souligne que les textes sont des ressources importantes dans l'enseignement de la langue et constituent la base du cours de compréhension écrite. Günday a réalisé une recherche dans deux différentes classes, chacun de ces groupes a étudié des textes différents et a suivi une démarche différente ; le groupe d'expérience a étudié des textes pragmatiques et littéraires et le groupe de contrôle a étudié des textes pragmatiques. Dès son expérience, il a démontré que les épreuves du niveau de réussite du groupe de contrôle sont très restreintes par rapport aux résultats du groupe d'expérience, en montrant que le niveau de réussite du groupe se développe plus vite par rapport au groupe de contrôle.

Facteurs qui interfèrent dans la compréhension écrite en langue étrangère

Différents auteurs ont identifié une variété de facteurs qui interfèrent dans la compréhension de lecture des étudiants. Bachir (2003), par exemple, a identifié deux types de problèmes: 1). Problèmes dans la compréhension et 2). Problèmes des apprenants. En premier lieu, les problèmes dans la compréhension incluent trois aspects: La multiplicité de sens, selon la difficulté; la multiplicité de lectures, selon la psychologie, le niveau, et l'expérience de chaque individu et la diversité des textes.

En second lieu les problèmes des étudiants, car les apprenants ont dans leur langue maternelle une certaine compétence dans l'approche des textes alors qu'en français ils sont souvent bloqués. Ici l'auteur évoque trois raisons: La première, la complexité du système écrit (un texte n'est pas seulement une suite linéaire de mots obéissant à des lois syntaxiques, mais il a aussi ses relations lexicales, morphologiques et sa cohérence; la deuxième la tendance au pointillisme, c'est-à-dire quand l'apprenant veut déchiffrer le texte élément par élément, et en fin les connaissances extra-linguistiques qui peuvent entraîner des lacunes selon le niveau des connaissances générales de l'apprenant.

Stratégies pour la compréhension écrite

Les stratégies utilisées par les apprenants pour surmonter les difficultés dans la compréhension de textes sont variées. Dans une ample typologie, Brown (2007) propose dix stratégies :

1. Identification de l'objectif de lecture;
2. Utilisation des règles de graphème et modèles pour aider au décodage de bas en haut;
3. Utilisation des techniques de lecture silencieuse;
4. Écrémage du texte pour repérer les idées principales;
5. Balayage du texte pour trouver des informations spécifiques;
6. Utilisation de la cartographie sémantique;
7. Inférer le sens;
8. Analyse du vocabulaire;
9. Distinction entre la signification littérale et implicite;
10. Exploitation des marqueurs de discours pour comprendre leurs relations.

Divers sont les études autour de cette question de stratégies de compréhension. Echeverri et McNulty, (2009) suggèrent que les stratégies que les apprenants utilisent le plus souvent sont la prédiction, l'utilisation de connaissances préalables, et les organisateurs graphiques. D'autre part, Boubir (2010) conclue dans sa recherche que le lecteur s'appuie principalement sur la compréhension de chaque mot. Les résultats de cette étude montrent que comprendre un texte c'est aussi mettre en places des stratégies performantes, de haut niveau, pour vérifier l'état de sa compréhension et de le rectifier. De plus, Torres & Constain (2009) ; dans leur étude ont montré que, après la mise en œuvre des stratégies de compréhension en lecture comme les remue-ménages, la comparaison et la question-réponse les participants ont pu obtenir de meilleurs résultats dans les examens MICHIGAN et ECAES.



Methodologie

Cette recherche a comme but d'identifier les facteurs qui interfèrent dans la compréhension des écrits en analysant les facteurs qui empêchent leur développement dans la lecture. Ce projet adopte une recherche qualitative établie par Taylor et Bogdan (1984) comme « la recherche qui produit et analyse des données descriptives, telles que les paroles écrites ou dites et le comportement observé des personnes », elle renvoie à une méthode de recherche s'intéressant au sens et l'observation d'un phénomène social en milieu naturel. De même, Benbasat (1983) dit que « la recherche qualitative permet, particulièrement en ce qui concerne l'étude des cas, d'observer et d'analyser ces phénomènes comme un tout intact et intégré ». En effet on a choisi une étude de cas car elle permettra d'approfondir sur ce groupe particulier.

Les participants à cette étude sont trois femmes et un homme de niveau B1.2 du programme de la licence des Langues Étrangères Anglais – Français, dans une université publique en Colombie. Ces participants, choisis au hasard, ont entre 18 et 20 ans et suivent un enseignement formel du français comme langue étrangère avec 7 heures de cours par semaine. Pour la collecte de données on a conduit des observations non participantes, l'analyse de documents – documents écrits – et des interviews. En premier lieu on a fait sept observations de deux heures dans le cours de français niveau B1.2 ; trois observations libres et quatre observations directes en utilisant une grille spécifique. En second lieu, on a réalisé 8 interviews dirigées (2 interviews par chaque participant) pour identifier les stratégies de compréhension utilisées par les apprenants du



FLE et au même temps pour savoir pourquoi les étudiants ont besoin de la traduction dans la compréhension des écrits. Ces interviews ont été conduites au début et à la fin du semestre. Finalement, on a collecté trois documents écrits à partir des examens de chaque période académique pendant un semestre avec le but d'identifier les inconvénients ou difficultés qui ont les étudiants dans la compréhension écrite.

Pour analyser l'information recueillie on a suivi l'analyse typologique où «il est nécessaire de diviser toutes les données observées en groupes ou catégories » (LeCompte et Preissle, 1993). Pour l'analyse des données, particulièrement les documents écrits, on les a codifiées avec une codification de couleurs pour connaître les différentes difficultés des participants. Cette collecte des données est indispensable pour le projet parce qu'elle nous aide à répondre aux questions étant et montrer les résultats de l'étude.

Résultats

Facteurs qui interfèrent dans la CE

Les facteurs les plus communs qui empêchent la compréhension écrite trouvés pendant cette étude à travers les observations directes, des interviews et des documents écrits sont : 1) Les troubles d'attention ; 2) Le manque de l'habitude de lecture, 3) La tendance au pointillisme et 4) les lacunes lexicales.



Un des facteurs qui interfère dans la compréhension écrite est les troubles d'attention qui font rapport à la distraction et au manque de concentration pour faire la bonne lecture d'un texte. À partir des observations de classe on peut conclure que les participants ont des problèmes pour se concentrer dans la lecture ; par exemple les participants 1, 2, 3 et 4 ont des nombreux obstacles par rapport à la compréhension écrite, comme la distraction générés par le bavardage sur des aspects divers comme le football, la beauté et d'autres thèmes différents à l'activité de CE. À ceci viennent s'ajouter les distractions externes à la salle de classe qui font que les étudiants regardent constamment par la fenêtre. Également, dans l'entretien on a constaté que l'étudiant dans l'examen de CE fait une lecture rapide, c'est – à - dire sans faire attention à ce qu'il / elle a lu pour répondre aux questions sans faire des fautes, en particulier aux questions ouvertes. À cet égard, le P2 indique: « [...] C'est difficile pour moi de me concentrer quand je lis. Je dois me concentrer beaucoup car le bruit est une distraction. Je n'ai pas cette capacité de me centrer au moment de lire. Je lis et généralement j'ai l'idée mais quand le temps passe, l'idée ne reste pas sur ma tête... » (P2, entretien N°1). Cette idée est visible dans les documents écrits, notamment dans le premier examen où les étudiants ne marquent pas les réponses de certaines questions ou ils choisissent deux réponses pour une même question.

À ce sujet, les données démontrent que les étudiants ont des difficultés à se concentrer et à maintenir leur attention dans un texte, de surcroît les étudiants ont des distractions à l'intérieur (copains, portable, etc.) et à l'extérieur de la salle de classe (l'environnement, les gens, etc.). À cet égard, Dancette (1995) énonce que pour comprendre un texte il est nécessaire d'avoir des



compétences d'analyse logique et de raisonnement en faisant que le lecteur puisse interpréter et de déduire l'idée principale d'un texte plus facilement.

De plus, le manque de l'habitude de la lecture est l'un des principaux facteurs qui affecte la compréhension écrite chez les apprenants, c'est-à-dire, les étudiants n'ont pas développé le goût de l'intérêt pour la lecture. De ce fait dans les interviews le P1 souligne « il y a des textes qu'on n'a pas de envie lire, la compréhension écrite nous la travaillons tous les jours dans la classe mais chez moi pas trop. Ça n'attire pas mon attention » (P1, entretien N° 1); le P2 à son tour dit, « je ne suis pas du genre des personnes qui aiment lire régulièrement, toujours... je suis un peu paresseux, c'est-à-dire j'ai grandi comme ça et je n'aime pas lire » (P2, interview N° 1). Tout compte fait, on a pu apprécier que la plupart de participants assurent qu'ils n'aiment pas la lecture, pour plusieurs raisons comme la paresse, le manque d'habitude, le temps et l'excès de travail. En somme, pour acquérir un bon niveau de compétence en lecture, il est nécessaire de développer l'habitude depuis le plus jeune âge et pouvoir ainsi l'approfondir à un âge adulte.

D'autre part on a découvert que la tendance au pointillisme est une des caractéristiques des étudiants à ce niveau-ci. Ce phénomène est évident quand ils sentent le besoin de déchiffrer entièrement le texte pour ne pas se bloquer pas dans la compréhension. Par rapport à ce point dans les observations de classe, le P1, P3 et P4 dépendent du dictionnaire pour chercher chaque mot qu'ils ne connaissent pas et ils éprouvent le besoin de décoder le texte du commencement jusqu'à la fin de la lecture. En effet dans les entretiens le P3 explique « il y a des occasions dans

lesquels on n'est pas capable de déduire un mot par le contexte et on doit chercher sur le dictionnaire » (P3, entretien N° 1). Sur ce point, les résultats montrent que les apprenants ont besoin de savoir la signification d'un mot inconnu pour bien comprendre le texte. Partant de ce fait, les instruments prouvent que les élèves se bloquent par un mot inconnu, ils doivent lire en français en utilisant le dictionnaire ainsi qu'ils se sentent incapables de donner le sens du mot selon le contexte, donc le lecteur n'atteint pas le niveau d'interaction avec le texte.

En outre, les lecteurs ont des nombreux obstacles dans les textes notamment des lacunes lexicales qui font que la compréhension soit plus difficile. Ce pour cela qu'à partir des observations faites le P1 et le P4 lisent le texte dans la langue maternelle et au même temps les participants donnent des explications de mots inconnus en espagnol. Par rapport à sa performance lors de l'épreuve écrite, le P1 manifeste « il y avait trop de vocabulaire dans ce texte que je ne comprenais pas et je n'ai pas réussi à le déduire par le contexte (...). Il y a avait beaucoup, beaucoup de mots, pour cette raison il y a eu trop d'erreurs dans les réponses aux questions parce que j'étais perdue à cause du vocabulaire ». En ce qui concerne les documents écrits dans les réponses il y a des erreurs grammaticales dues au manque d'habitude de la lecture des apprenants, c'est – à – dire, si les étudiants lissent constamment ils peuvent acquérir une meilleure compétence lexicale et grammaticale en mémorisant les mots et chacun des constituants de la phrase. On peut donc conclure que, en raison du manque de l'habitude de lecture les enquêtés ont des difficultés d'accès lexicale, si bien que les interviewés ne possèdent pas de connaissances préliminaires ils ne peuvent pas construire et donner des interprétations de



manière cohérente et logique. Pour conclure, les connaissances lexicales aident les étudiants dans la compréhension et interprétation d'un texte de façon cohérente, précise et logique.

Stratégies de lecture dans la CE

Les stratégies sont des méthodes, des moyens et des techniques qui aident les apprenants dans les processus de savoir comment faire et quoi faire pour la compréhension d'un texte. Les stratégies de lecture les plus utilisées par les participants à cette étude sont : 1. La lecture silencieuse, 2. Le balayage et 3. L'analyse du vocabulaire.

Les participants ont une stratégie commune comme la lecture silencieuse pour réussir une compréhension approfondie et totale du texte. Les observations révèlent que les P1 et P3 lisent le texte silencieusement; les P2 et P4 lisent le texte silencieusement mais ils répondent en même temps les questions. Encore, les entretiens montrent que les participants associent la lecture silencieuse à une meilleure capacité de compréhension. Mises ensemble, ces explications des participants, on peut établir que la lecture silencieuse permet au lecteur d'apercevoir ou de capter l'information principale d'une façon rapide. De toute évidence, on peut signaler que la lecture silencieuse aide les étudiants dans le développement de l'habitude de lecture et à améliorer leurs aptitudes et leurs intérêts.



La seconde stratégie utilisée par les apprenants est le balayage qui leur permet de capter l'information la plus importante au moment de lire. Ainsi, dans les observations conduites pendant cette étude, les participants soulignent quelques parties de la lecture comme des mots ou des phrases clés. Cette pratique se répète lors de l'examen où les participants soulignent des phrases pour se repérer dans le texte. Lors de l'entretien, le P3 affirme que pour la situation d'examen « j'ai lu de façon générale, après j'ai sorti quelques idées, j'ai souligné quelques mots et puis je me suis consacré à répondre aux questions (P3, entretien N° 2)» Ces informations mettent en évidence l'utilisation de cette stratégie pour repérer les idées principales du texte comme phase préalable dans la construction et la reconstruction du texte. C'est pour cela, que le participant a besoin de se souvenir de certaines parties de la lecture pour trouver le sens du texte en se centrant sur quelques informations spécifiques.

Par rapport à l'analyse de vocabulaire, on peut remarquer que c'est une stratégie essentielle pour enrichir le lexique, acquérir de mots – clés et avoir ainsi une meilleure interprétation du texte. Les entretiens révèlent les différentes techniques que les participants utilisent comme l'utilisation d'un cahier de vocabulaire, la réécriture des mots en français et en espagnol, la réutilisation de mots. À ce sujet, le P4 décrit «au moment de l'examen [...] j'entoure le vocabulaire inconnu, et ensuite chez moi je cherche quel est la signification de ces mots inconnus, pour augmenter le vocabulaire » (P4, entretien N° 2). Ceci laisse penser, que les interviewés peuvent recueillir des connaissances lexicales en aidant les participants dans l'analyse du texte et dans l'augmentation langagière et linguistiques des étudiants.

Pour conclure, d'une part ces stratégies sont efficaces parce qu'on trouve que les apprenants peuvent: 1. Mémoriser le vocabulaire et 2. Trouver le sens d'un texte. Cela prouve que ces deux stratégies favorisent la construction du sens global d'un texte, par exemple : le P3 exprime « [...] ce que j'avais fait avec ces stratégies, m'a donné de bons résultats ; [...] la compréhension de lecture est une des parties qui a une influencé sur l'apprentissage d'une langue étrangère (P3, entretien N°2)».

D'autre part, malgré les stratégies employées par les étudiants pendant les activités faites en classe et l'examen, ils ne résultent pas efficaces et montrent que l'apprenant a quelques points négatifs ou difficultés pour comprendre un texte: 1. Lecture de manière non linéaire et 2. Interprétation et compréhension du texte. Peut – être l'utilisation de ces stratégies sont inefficaces, parce que les apprenants n'ont pas une idée claire du texte et ils se perdent au moment de répondre aux questions par rapport à la compréhension écrite. Dans l'entretien le P4 par rapport à l'examen écrit explique « [...] au fur et à mesure que je lisais, je soulignais ce que je croyais était important. Le problème a été la compréhension des questions et des réponses, parce que pour moi, deux de trois réponses étaient possibles. Alors la plupart de réponses a été incorrecte. (P4, entretien N° 2)».

Finalement, on peut dire que les participants utilisent des stratégies efficaces qui favorisent la compréhension et la construction de sens des écrits par rapport au thème, vocabulaire, etc. Au

contraire, malgré des stratégies utilisées, les élèves ont des nombreuses difficultés présentés dans l'interprétation d'un texte et dans la précision des réponses aux questions par rapport a la compréhension de texte, en démontrant que les interviewés donnent un sens différent au texte sans distinguer les idées essentielles ce qui empêche la compréhension écrite.

Conclusions et Implications Pédagogiques

Ce projet a été développé dans le but d'identifier les facteurs qui interfèrent dans la compréhension des écrits chez les apprenants de FLE au niveau B1 et d'analyser comment ces facteurs empêchent le développement du processus de lecture. On a trouvé que les troubles d'attention, le manque d'habitude de la lecture, la tendance au pointillisme et les lacunes lexicales sont les difficultés les plus fréquentes chez les étudiants sans compétences suffisantes dans cette matière. Pour surmonter ces inconvénients, les étudiants ont des stratégies simples comme la lecture silencieuse, le balayage et l'analyse de vocabulaire qui sont des alternatives peu complexes pour qu'un apprenant puisse améliorer peu à peu la compréhension écrite. De plus, cette recherche met en évidence que la compréhension écrite en FLE est une compétence qui a besoin des efforts de la part du professeur et aussi de la part des étudiants, c'est – à – dire, l'enseignant pourrait orienter ses étudiants sur comment faire la compréhension d'un texte dans un niveau approfondi et en même temps leur indiquer les stratégies qu'ils peuvent utiliser pour trouver le sens de la lecture, par exemple identifier le but de lecture, utiliser des techniques silencieuses efficaces pour améliorer, faire l'écrémage du texte en tirer les idées principales.



Cependant, la plupart de ces stratégies relèvent du travail autonome qui permettra en effet de créer l'habitude de la lecture en faisant possible qu'ils utilisent quotidiennement cette compétence.



Références

- BACHIR, B. (2003). «La compréhension de texte obstacles et pédagogie possible». Faculté des Sciences Humaines et Sociales. Département de Français. Université de Biskra.
- BENBASAT, I. (1983) « L'étude de cas comme méthode de recherche ». Université de Québec, pp. 3, 9.
- BOUBIR, N. (2010). « Les stratégies de compréhension utilisées lors de la lecture de textes en FLE chez des étudiants algériens ». *Synergies Algérie n° 9*, pp. 179-188.
- BOUVET, É. et BREELLE D. (2004). «Pistage informatisé des stratégies de lecture: Une étude de cas en contexte pédagogique». Flinders University, Australie. Vol. 7, pp. 85-106.
- BROWN, H. D. (2007). *Teaching by Principles an interactive approach to language pedagogy*. Pearson Education Longman Inc, 3rd edition. United States, pp. 366-371.
- CUQ, J.P. et GRUCA I. (2003). *Cours de didactique du Français Langue Étrangère et Seconde*. Collection FLE. Presses Universitaires de Grenoble, pp. 93, 110, 150, 160, 163 – 164. France.
- DANCETTE, J. (1995). *Parcours de traduction*. Lille Presses Universitaires de Lille.
- ECHEVERRI A., L.M. et MCNULTY F., M. (2009). «Reading strategies to develop higher thinking skills for reading comprehension». *Profile Vol. 12 N° 1*. Universidad Nacional de Colombia, pp. 107-123. Bogotá.



- FORTE M., A. (2005). « Problèmes de lecture en langue étrangère. Évaluation de la compréhension de textes à partir des résumés en langue Maternelle » Université de Rouen, thèse de posgrado.
- GÜNDAY, R. (2012). « Démarche de lecture en classe de français langue étrangère ». *Synergies Turquie n° 3*, pp. 191-20.
- LAZARO, J. (2003). « Lire en L2 dans les sections bilingues le français dans le monde ». *Revue de la Fédération International des professeurs de français N° 327*, pp. 25-26.
- LECOMPTE & PREISSLE, (1993). *Ethnography and Qualitative Design in Educational Research*. Edition Goetz, pp 257.
- LESSARD, A. et BOLDUC, J. (2011) « Les effets de deux programmes d'entraînement sur le Développement d'habiletés de compréhension, de déchiffrement et de fluidité en lecture d'élèves francophones de deuxième année du primaire du Québec ». *Revue Canadien de l'Éducation 35*, pp. 137-155.
- MARTEL, V. et LEVESQUE J. – Y. (2000). « La compréhension en lecture aux deuxième et troisième cycles du primaire : regard sur les pratiques déclarées d'enseignement ». *CJAL * RCLA*, pp. 27-53.
- NIKOLOVA O.R., (2004) « Les effets des hyperliens visibles ou invisibles sur l'acquisition lexicale et sur la compréhension en lecture chez des apprenants intermédiaires et avancés en langue étrangère » *Alsic Vol. 7*.
- TAYLOR, J. et BOGDAN, R., (1992) « Introduction to qualitative research methods ». Pp.7-9. Toronto.



TORRES G., N. et CONSTAIN Á., J.J. (2009) « Importance of reading comprehension strategies in teaching English us a foreign language » Universidad Pontificia Bolivariana – Montería.



Biographie de l'auteur

Leidy Viviana Gallardo Rico, est une étudiante de la Licence en Langues Étrangères Anglais – Français, à l'Université de Pamplona, au neuvième semestre. Elle a participé à deux congrès organisés par le Groupe de Recherche GRILEX du Département de Langues de cette université.



Annexe 1 : GRILLE D'OBSERVATION POUR LA COMPRÉHENSION ÉCRITE

DATE:

HEURE:

PARTICIPANT:

OBJECTIVE:

OBSERVATION :

1.

| Stratégies utilisés par le participant | R | B | M | COMMENTAIRE |
|--|---|---|---|-------------|
| Son attitude face à la lecture | | | | |
| Suit et lit le texte silencieusement | | | | |
| Lit à voix haute | | | | |
| Se concentre dans le texte | | | | |
| Il / elle a besoin du dictionnaire | | | | |
| Fait la relecture pour comprendre le texte (1, 2 ou 3 fois) | | | | |
| S'intéresse à la lecture | | | | |
| Se bloque avec un mot inconnu et arrête de lire (sans l'usage de dictionnaire) | | | | |
| Exprime l'idée principale du texte | | | | |
| S'exprime clairement | | | | |

| | | | | |
|--|--|--|--|--|
| Répond aux questions du texte de manière précise | | | | |
| Maîtrise la langue de manière cohérente au moment de parler du texte | | | | |

2.

| Facteurs qui interfèrent dans la CE | OUI | NON | COMMENTAIRE |
|--|------------|------------|--------------------|
| Le texte attire l'attention de l'étudiant | | | |
| L'apprenant fait d'autres choses pendant la compréhension de lecture | | | |
| Présente des tics au moment de parler du texte | | | |
| Comprend l'intention de l'auteur | | | |
| Identifie le contexte social du texte | | | |
| L'apprenant a son propre matériel | | | |
| Il a besoin de lire avec les autres copains | | | |
| Suit la lecture dans sa langue maternelle | | | |

Annexe 2 : GUIDE D'ENTRETIEN POUR LES PARTICIPANTS

Questions en général

1. Combien de fois vous travaillez la compréhension écrite en classe par semaine?
2. Vous avez l'habitude de la lecture ?
3. Combien de fois vous pratiquez la compréhension écrite ?
4. Est – ce que le type de texte et la longueur du texte est importante au moment de comprendre un texte ?
5. Quel sont les bienfaits de la compréhension écrite en FLE ?
6. Qu'est – ce que la lecture vous apporte?

Question personnel

1. Combien de fois vous avez dû lire le texte pour le comprendre et pour répondre aux questions par rapport au sujet?
2. Comment vous avez lu ?
3. Qu'est-ce que vous avez fait quand vous avez lu le texte ?
4. Le thème du texte était de votre intérêt ?
5. Comment vous avez travaillé le nouveau vocabulaire ?
6. Qu'est – ce que vous avez fait au moment de finir la lecture ?

